

## 1 Vertige de l'angoisse et douleur d'exister

Kierkegaard , réfute la dynamique de la rationalité hégélienne qui enferme l'individu dans une dialectique homogène pour mieux le nier dans sa liberté. Par la même un tel système exclut l'expérience individuelle et toute idée de contingence. Or le sujet confronté à des choix, ne se contente pas de vivre. Exister, c'est choisir. Par la même est-il libre, mais condamné à se singulariser quasiment malgré lui. De là quand cette liberté de choisir vire, au malaise, au tourment, elle devient angoisse.

En rupture avec l'institution religieuse au prix d'une intransigeance sacrificielle empreinte de masochisme moral, pour ce philosophe chrétien, le devoir du sujet est de se sauver lui même. Ainsi, s'exacerbe la mise en tension, d'une conscience écartelée entre le mythe fondateur du péché originel et ses propres choix. Pour Kierkegaard, appel au franchissement l'angoisse est désormais présente comme le possible d'un nouvel état. Dans sa portée métaphysique, le sujet est alors confronté à une angoisse,...vertige de la liberté . Pour ne plus être la proie du possible, l'angoisse va ainsi se transformer en angoissante possibilité de pouvoir faire le saut dans la foi christique,.

Pour Heidegger, devant rien de précis, l'angoisse révèle le néant insondable, tout en le déroband par l'étant. Indéterminée, elle ne sait pas, dans sa dimension ontique devant quoi elle s'angoisse, ni ce qui l'angoisse. Pour lui, l'angoisse de l'être là, révèle le pouvoir être au-

## 2 Vértigo de la angustia y dolor de existir

Kierkegaard refuta la dinámica de la racionalidad hegeliana que confina al individuo en una dialéctica homogénea para mejor negarle en su libertad. A su vez, tal sistema excluye la experiencia individual y toda noción de contingencia. Sin embargo, el sujeto, al enfrentarse a decisiones, no se limita a vivir. Existir es elegir. De este modo, es libre, pero condenado a diferenciarse casi a pesar de sí mismo. De ahí que cuando esta libertad de elección se convierte en malestar, en tormento, se transforma en angustia.

En ruptura con la institución religiosa a costa de una intransigencia sacrificial teñida de masoquismo moral, para este filósofo cristiano, el deber del sujeto es salvarse a sí mismo. Así, se intensifica la tensión de una conciencia desgarrada entre el mito fundacional del pecado original y sus propias elecciones. Para Kierkegaard, el llamado a trascender "la angustia está ahora presente como la posibilidad de un nuevo estado". En su dimensión metafísica, el sujeto se enfrenta a una angustia, "vértigo de la libertad". Para no ser presa de lo posible, la angustia se transforma así en la inquietante posibilidad de dar el salto hacia la fe cristiana.

Para Heidegger, frente a lo indeterminado, "la angustia desvela el abismo" insondable y, simultáneamente, lo encubre mediante los entes. La angustia, en su dimensión óntica, es experimentada ante algo no especificado; el individuo no sabe exactamente frente a qué se angustia ni cuál es la causa de su angustia. Para Hei-

thentique. De la sorte dévoile-t-elle, à la fois ouvrant et ouvert, la possibilité ultime qu'est l'être pour la mort. Cachée par le monde de la préoccupation du quotidien, nous la fuyons dans l'indifférence du on, celle de la sécurité aliénante qu'offre le groupe social. Ceci résonne chez Kierkegaard avec l'espace public, la sphère sociale, où le on déploie sa véritable dictature. L'angoisse est donc une disposition affective fondamentale, dans l'indétermination de ce devant quoi et pour quoi nous nous angoissons . Elle se rapporte à l'être de l'homme, en tant que liberté jetée dans le monde dans son inquiétante étrangeté (Unheimlich). Pour Binswanger, elle révèle la possibilité d'un pouvoir-être authentique devant lequel pour Heidegger il ne faut point reculer.

Pour la psychanalyse elle est trans-structurale et ne relève donc pas d'une structure en particulier. Par ailleurs, l'angoisse porte sur l'être chez les philosophes existentialistes, tandis que pour Lacan, elle porte sur l'objet a. Cet objet hors représentation, dans ce qu'il a de plus réel, ne relève plus de l'imaginaire comme dans le stade du miroir. Sensation du désir de l'Autre, quand le manque vient à manquer. , naît l'angoisse, signal d'un défaut d'appui que donne le manque.

De là, dans la clinique, comment se décline, une angoisse au long cours, quand elle surplombe, sous le joug d'une oppression inexpugnable, un sujet alors réduit en martyr de son existence. C'est ce dont vient témoigner Monsieur S, d'une oppression dans sa tête prise dans un étau , d'une asphyxie qui le prend, à la gorge, dans la cage thoracique, avec des palpitations ou qui le ravage dans des attaques

degger, la experiencia de la angustia en el "ser ahí" (Dasein) desvela la posibilidad de alcanzar una existencia auténtica. De esta forma, la angustia actúa como reveladora, abriendo simultáneamente y estando abierta a, la posibilidad última que es el ser-para-la-muerte. Oculta por el mundo de las preocupaciones cotidianas, escapamos de ella en la indiferencia colectiva, en esa seguridad alienante que proporciona el grupo social. Este concepto encuentra eco en Kierkegaard al referirse al espacio público, la esfera social, donde el "nosotros" impone su tiranía. Por lo tanto, la angustia es una disposición afectiva fundamental, en "la indeterminación de aquello ante lo cual y por lo cual nos angustiamos". Se relaciona con el ser del hombre, considerado como libertad proyectada hacia el mundo en su inquietante extrañeza (Unheimlich). Para Binswanger, la angustia revela la posibilidad de un ser-poder auténtico, ante lo cual, según Heidegger, no debemos retroceder.

Para el psicoanálisis, es trans-estructural y, por tanto, no pertenece a una estructura en particular. Además, la angustia concierne al ser en los filósofos existentialistas, mientras que para Lacan, se centra en el objeto a. Este objeto, fuera de representación, en su aspecto más real, ya no pertenece al imaginario como en la etapa del espejo. Sensación del deseo del Otro, cuando "la falta viene a faltar", surge la angustia, señal de una carencia "de apoyo que brinda la falta".

Desde allí, en la clínica, ¿cómo se manifiesta, una angustia prolongada, cuando se cierne, bajo el yugo de una opresión inquebrantable, sobre un individuo entonces reducido a mártir de su existencia? Es esto lo

paniques est-il dit. Il date ce surgissement de l'angoisse à son mariage voilà douze ans. Depuis elle ne le lâche plus et le tyrannise à chaque fois davantage. Ainsi ce vit-il pétrifié, emmuré au réveil, dans une paralysie du sommeil, qui le cloue au lit, maintenu par des filins invisibles ça tire, j'ai l'impression d'être attaché dans ma tête. J'appelle ma femme au secours ! Et au coucher, je sursaute quand je m'endors .

Corps suintant éruptif à vif avec des eczemas purulents, la peau parfois coupante. ça a commencé par les yeux plein de filaments puis les lèvres fendues croûteuses et enfin les mains, ça s'est propagé aux cuisses aux pieds à vif .. Je ne peux alors rien saisir, sans hurler de douleur . A coups de pommades et de cortisone, quand les démangeaisons se calment d'un côté, ça ressort plus violent de l'autre . Après plusieurs mois, au décours d'une séance, il lancera à la dérobée : Je suis emprisonné à l'intérieur de mon corps...

Face à l'étrangeté de son éprouvé: j'ai des bugs, des trous de mémoire, des moments de dépersonnalisation, j'arrive plus à savoir qui je suis. Avec perplexité, je me demande parfois ce que les gens pensent de moi, surtout mon médecin traitant qui me suit depuis une dizaine d'années et qui nous l'a adressé. Témoignage de la via dolorosa de son existence mortifiée, il nous a rédigé six pages dactylographiées intitulées :mes pathologies, mon état de santé général.

Du tumulte de sa trajectoire de vie d'adolescent où il brûla sa jeunesse par les deux bouts , J' ai quand même la nostalgie, de cette époque quand je me sentais bien vivant ! Des fois

que viene a testimoniar el señor S, de una opresión en su cabeza "atrapada en un tornillo de banco", de una asfixia que lo atrapa, por la garganta, en la caja torácica, con palpitaciones o que lo devasta en "ataques de pánico", se dice. Él fecha el surgimiento de la angustia a su matrimonio hace doce años. Desde entonces, no lo ha dejado "y lo tiraniza cada vez más".

Así se ve petrificado, emparedado al despertar, en una parálisis del sueño, que lo clava a la cama, "sujetado por filamentos invisibles, tira, tengo la impresión de estar atado en mi cabeza. ¡Llamo a mi esposa en busca de ayuda! Y al acostarme, me sobresalto cuando me duermo".

Cuerpo erupcionado, vivo con eczemas purulentos, la piel a veces cortante. "Comenzó por los ojos llenos de filamentos, luego los labios partidos y costrosos y finalmente las manos, se propagó a los muslos, a los pies vivos... Entonces no puedo agarrar nada, sin gritar de dolor". "Con dosis de pommadas y cortisona, cuando la picazón se calma de un lado, surge más violenta del otro". Después de varios meses, al final de una sesión, lanzó de manera furtiva: "Estoy encarcelado dentro de mi cuerpo..."

Ante la extrañeza de su experiencia: "tengo fallos, lagunas de memoria, momentos de despersonalización, ya no puedo saber quién soy. Con perplejidad, "a veces me pregunto qué piensan de mí los demás, especialmente mi médico de cabecera que me ha seguido durante una década" y que nos lo ha referido. Testimonio de la vía dolorosa de su existencia mortificada, nos ha redactado seis páginas mecanografiadas tituladas: "mis patologías, mi estado de salud general".

je fais des rêves qui m'y ramènent. Séchant souvent les cours, j'ai grandi dans la rue... Mon père m'avait mis dehors, je dormais dans la voiture... J'y ai aussi rencontré des gars qui avaient des connaissances. J'allais au lycée en touriste, ça ne m'a pas empêché d'avoir mon baccalauréat.

A l'époque, j'avais souvent la police qui me courrait. Allusif et bien, souvent elliptique, j'ai traversé cette période, sous une bonne étoile, j'ai eu du bol, je suis passé au travers. D'autres ont basculé dans le grand banditisme et ont pris perpète, ou encore sont morts violemment... C'est à ce moment là que j'ai embrassé la religion, puis j'ai épousé ma femme, la même année. Au début c'était difficile, je voulais pas bousiller la vie de quelqu'un. A la base : côté religieux, le grand amour cultuel, mais au début de la relation, elle était assez froide, pas très affectueuse ça l'est resté y compris avec mes enfants qui sont collés à moi.

J'habite dans une cité. Aussi je les envoie pas à l'école, avec les gosses détraqués que je connais. Je préfère avec le CNED leur faire l'enseignement. Ils sont ainsi scolarisés en primaire à la maison et passent les examens. Avec mon diplôme, c'est autorisé par l'éducation Nationale.

Dès leur venue au monde, la nuit, sa hantise: qu'ils s'arrêtent de respirer et qu'ils soient morts, en particulier la dernière, je l'ai secouée, en panique, à plusieurs reprises ...

MONTEL Jean-Paul

En medio del tumulto de su trayectoria de vida adolescente, donde "quemó su juventud por ambos extremos", "¡Aún así siento nostalgia de aquella época en la que me sentía plenamente vivo! A veces sueño con esos momentos y vuelvo a ellos. Al faltar a menudo a clase, crecí en la calle... Mi padre me echó de casa, dormía en el coche... Allí también conocí a tipos que tenían sus saberes. Iba al instituto como turista, pero eso no me impidió obtener el bachillerato".

"En aquel entonces, la policía me perseguía con frecuencia". De manera alusiva y, a menudo, elíptica, atravesé ese período bajo una buena estrella, tuve suerte, salí indemne. Otros cayeron en la delincuencia organizada y acabaron con cadena perpetua, o incluso murieron violentamente...

Fue en ese momento cuando abracé la religión, y también me casé con mi esposa, ese mismo año.

Al principio fue difícil, no quería arruinar la vida de nadie. En esencia: por el lado religioso, el gran amor devoto, pero al inicio de la relación, ella era bastante fría, no muy cariñosa y eso ha permanecido así, incluso con mis hijos, que están muy unidos a mí".

"Vivo en una barriada. Por eso no los llevo a la escuela, con los niños problemáticos que conozco. Prefiero educarlos en casa con el CNED. Así, reciben educación primaria en casa y hacen los exámenes. Mi titulación me faculta para ello, según lo establecido por el Ministerio de Educación.

Desde el nacimiento de mis hijos, por la noche, mi temor es que dejen de respirar y que estén muertos, especialmente la última, a la que sacudí en pánico varias veces" ...

MONTEL Jean-Paul